

Pour une nouvelle approche de la lexicographie bilingue français→espagnol

Araceli Gómez Fernández

Departamento de Filología Francesa, Universidad Nacional de Educación a Distancia
aragomez@flog.uned.es

Isabel Uzcanga Vivar

Departamento de Filología Francesa, Universidad de Salamanca
uzcanga@usal.es

1 Introduction

Le renouveau de l'activité lexicographique a été déterminé par la révolution des technologies de l'information. Le développement de l'informatique a permis l'utilisation des bases de données existantes et de logiciels de rédaction conçus pour les dictionnaires. D'autre part, l'intérêt porté par les linguistes a été à l'origine des progrès accomplis dans la rédaction des dictionnaires monolingues. Mais « deux grands types de dictionnaires ont été délaissés dans ces recherches : les dictionnaires bilingues et les dictionnaires de spécialité » (Bejoint, Thoiron 1996 : 5).

Dans la lexicographie bilingue, la bidirectionnalité (l'aptitude du dictionnaire à servir les deux communautés linguistiques aussi bien pour encoder que pour décoder) a été une utopie, du moins en ce qui concerne les dictionnaires imprimés. La solution adoptée est un compromis : soit le dictionnaire vise à servir avant tout la communauté où il est vendu; soit sa bidirectionnalité est partielle, donnant, par exemple, les discriminateurs sémantiques dans la langue du mot-vedette (Marello, 1996 : 35).

Les dictionnaires monodirectionnels s'adressent à une seule communauté linguistique et leur nombre a augmenté au cours des dernières années. Le dictionnaire *Van Dale Frans-Nederlans* a une microstructure pour néerlandophones, dont la direction est L1 ⇒ L2 ; *Le Robert & Van Dale* est monodirectionnel pour francophones qui veulent encoder en néerlandais.

D'habitude, les dictionnaires bilingues sont constitués de deux parties : une partie où la langue source est, par exemple, le français, et la langue cible une langue étrangère, et une partie où la langue source est la langue étrangère, et la langue cible le français. Dans la plupart des cas, dans les dictionnaires sur support papier en un volume, la partie langue étrangère ⇒ langue maternelle précède l'autre; en Espagne, la partie français-espagnol précède la partie espagnol-français. Ces deux parties, d'ailleurs, ne sont pas de la même longueur. Il est courant que la première, constituée par un plus grand nombre d'entrées, soit plus longue que l'autre, dont les articles sont, par contre, plus développés.

La microstructure d'un dictionnaire bilingue comprend en général trois sections:

- Le mot-vedette, suivi de sa catégorie grammaticale et d'autres informations grammaticales, ainsi que de sa transcription phonétique (dans la partie L2 ⇒ L1).
- Les équivalents de traduction, numérotés ou séparés par un moyen typographique, accompagnés de discriminateurs sémantiques pour aider l'utilisateur à choisir la bonne traduction.
- Les exemples et la section phraséologique, qui montrent le mot-vedette dans des contextes d'usage.

Les dictionnaires bilingues diffèrent surtout par les solutions adoptées pour l'emplacement de la section phraséologique : regrouper un maximum de phraséologie sous chaque équivalent ; distribuer une partie

seulement des usages contextuels sous les sections numérotées et présentation à la fin de l'article d'une section phraséologique regroupant les expressions phraséologiques ; fournir un minimum de contextes à proximité des équivalents, qui sont suivis d'une section syntagmatique plus ou moins organisée (Marello 1996 : 43).

En ce qui concerne la lexicographie bilingue français↔espagnol, la presque totalité des dictionnaires généraux utilise des exemples dans la microstructure de l'article de chaque mot-vedette. L'exemple est censé apporter toutes sortes de renseignements (morphologiques, syntaxiques, sémantiques, lexicaux (cooccurrence restreinte), pragmatiques, etc. nécessaires à l'utilisateur. Mais, malheureusement, l'exemple est loin de pouvoir assurer cette lourde tâche. Comme le signale Blanco (1996 : 103-106), la comparaison de différents dictionnaires révèle que la pratique fréquente du réemploi de l'exemple repris à d'autres compilations déjà existantes, fait que l'exemple est loin de remplir le rôle qui lui est attribué.

Les collocations et les expressions idiomatiques sont déjà difficiles à repérer dans les dictionnaires monolingues, car elles sont généralement insérées parmi d'autres exemples qui sont des combinaisons libres, souvent sans aucun type d'étiquette indiquant leur statut différent. C'est le cas du *Petit Robert*, dictionnaire recommandé par les enseignants et que les étudiants utilisent de préférence ; par exemple, un *hiver rigoureux*, qui se trouve sous *hiver* et sous *rigoureux* n'est pas marqué comme une collocation. Nous considérons qu'il est essentiel justement de faire la différence entre les combinaisons libres et la combinatoire restreinte. Les combinaisons libres sont censées présenter un exemple typique du mot-vedette dans une phrase que l'utilisateur du dictionnaire peut prendre comme modèle pour en produire d'autres, tandis que les collocations appartenant au domaine de la cooccurrence lexicale restreinte font peser sur l'utilisation du lexique.

Il faut admettre que le traitement des expressions phraséologiques pose un nombre considérable de difficultés et que, d'autre part, il n'y a pas un consensus de la part des linguistes et lexicographes, car la ligne de démarcation entre les combinaisons libres, les collocations et les expressions idiomatiques n'est pas claire, étant donné qu'il s'agit d'un continuum (Roberts, 1996 : 182-183).

Les dictionnaires bilingues français↔espagnol traditionnels ne font pas un traitement systématique des expressions phraséologiques. Il n'y a pas de critère précis dans l'emplacement de ces expressions dans la microstructure de l'article ; il n'y a pas plus de marque qui permette à l'utilisateur de différencier les combinaisons libres des combinaisons restreintes.

2 Un dictionnaire d'apprentissage bilingue monodirectionnel espagnol→français

Le projet que nous présentons se situe dans le cadre de la lexicologie explicative et combinatoire, branche lexicologique de la Théorie Sens-Texte d'Igor Mel'čuk. Il se base sur des travaux lexicographiques tels que le *Dictionnaire Explicatif et Combinatoire du Français Contemporain* (DEC), dictionnaire théorique. Il se fonde aussi sur les dictionnaires d'apprentissage *DiCo* d'Alain Polguère et sa version informatique, le *DiCouèbe*, ainsi que le LAF (*Lexique Actif du Français*), rédigé par Mel'čuk et Polguère, et le *Dire autrement* de Milićević & Hamel. Celui-ci est un dictionnaire électronique élaboré pour la production. C'est un dictionnaire de reformulation destiné à des apprenants du français langue seconde de niveau intermédiaire-avancé. Pour les auteurs du dictionnaire, la maîtrise des relations lexicales et de la paraphrase est fondamentale pour acquérir une compétence lexicale. Pour bien maîtriser une langue, il faut savoir paraphraser, c'est-à-dire, produire des phrases sémantiquement (quasi-) équivalentes (Milićević & Hamel, 2007: 146).

Pour l'espagnol, il existe le *DiCE*, *Diccionario de Colocaciones del Español*, dirigé par M. Alonso. Ce dictionnaire on-line est le seul dictionnaire espagnol traitant de façon systématique le phénomène collocationnel. À la différence de celui de Bosque, REDES, qui part de la description du collocatif pour ensuite inventorier les classes de bases, celui d'Alonso part de la base pour arriver au collocatif.

Tous les dictionnaires élaborés dans le cadre de la lexicologie explicative et combinatoire cités ci-dessus sont monolingues et le public visé est différent du nôtre. Notre projet vise un dictionnaire d'apprentissage du français langue seconde, destiné à des hispanophones débutants et faux-débutants, orienté vers l'encodage. Ce projet est basé tout particulièrement sur le projet *Dire autrement*.

Étant donné que notre dictionnaire est monodirectionnel, le métalangage utilisé dans la microstructure de l'article pour fournir les informations sémantiques, de régime, etc. sont données en espagnol.

Pour ce qui est de la méthodologie, nous suivons les critères adoptés dans le *Dire autrement*, puisque nous tenons compte des données tirées d'un corpus d'apprenants. L'analyse de ces données nous permet de connaître et d'aborder les difficultés qu'a un hispanophone débutant ou faux-débutant dans l'apprentissage du français en tant que langue seconde. Outre ce corpus, nous utilisons également pour la rédaction des unités lexicales espagnoles et françaises le corpus espagnol *CREA*, *Frantext* et Internet. Nous considérons que pour rédiger un dictionnaire bilingue, monodirectionnel ou bidirectionnel, il est nécessaire de partir de deux sources monolingues. Les langues doivent tout d'abord être travaillées séparément.

Le dictionnaire qui est en cours d'élaboration est un ouvrage du genre du *Longman Language Activator*. Un dictionnaire de ce type devrait faciliter l'acquisition des relations lexicales telles que les synonymes, les antonymes, les noms des différents actants d'une lexie prédicative, les intensifieurs, les verbes supports, etc., d'une unité lexicale donnée et de la paraphrase. Cela permettra un apprentissage fluide et idiomatique de la langue.

Nous avons utilisé, tout comme le DiCe et le LAF, un système de vulgarisation du formalisme propre aux fonctions lexicales, afin de rendre la lecture de notre dictionnaire plus conviviale.

2.1 Les expressions phraséologiques

Notre travail fait un classement des collocations suivant des critères sémantiques et non pas de fréquence, comme c'est le cas du *Cobuild*. Mel'čuk classe les collocations en fonction de leur sens. Il présente ces collocations d'après la fonction lexicale qui est un type de sens dont l'actualisation est strictement déterminée par le lexème (le mot-clé) auquel ce sens est associé. Nous suivons, par conséquent, les distinctions faites par Mel'čuk (1998) dans le domaine des expressions phraséologiques. En ce qui concerne l'emplacement des collocations, nous considérons que, pour l'encodage dans une langue étrangère, il faut absolument que la collocation se trouve à l'article de la base. Un espagnol qui connaît le lexème *pas* et qui cherche le collocatif pour produire *faire un pas* ira chercher à l'article *pas*, et non pas à l'article *faire*, puisqu'il faudrait connaître le collocatif pour suivre cette démarche. L'orientation de la collocation (Hausmann et Blumenthal, 2006 : 4) pour l'encodage dans une langue étrangère fait que le locuteur non natif progresse de la base vers le collocatif et non pas du collocatif vers la base.

À cela s'ajoute la composante pragmatique, c'est-à-dire les différentes façons d'exprimer un sens donné dans une situation de communication donnée. Nous considérons que cet ajout constitue un apport intéressant et innovateur à la description lexicographique dans le cadre théorique de la TST. Ainsi, nous incluons les *pragmatèmes*, soit les lexies pragmatiquement définies (Polguère, 2008 : 219-222), là où ils sont pertinents. Selon Mel'čuk (2008 : 4):

Un pragmatème est un phrasème qui est figé par rapport à la situation d'énonciation SIT de ce phrasème : SIT contraint la sélection du sens (=du signifié) à exprimer pour un message donné (=un contenu conceptuel) et, le plus souvent, aussi la forme qui exprime ce sens (=le signifiant).

Il s'agit de lexies « faites pour être utilisées dans un contexte d'énonciation donné » (Polguère, 2008 : 220). Ces lexies pragmatiquement définies s'avèrent fort intéressantes du point de vue de la traduction et, à plus forte raison, dans un dictionnaire bilingue où les informations sur ce type de situations de communication sont, dans la plupart des cas, absentes. Par exemple dans notre entrée *AGRADECER/REMERCIER*, nous avons ajouté une section pour les pragmatèmes. Dans une situation de communication où le locuteur utilise le performatif *gracias/merci*, l'interlocuteur dispose de plusieurs

pragmatèmes reliés à la variation linguistique ; selon le contexte social, l'on peut avoir : *de nada, por favor, no hay de qué, no se preocupe, con mucho gusto, las gracias son mías/ de rien, je vous en prie, (il n'y a) pas de quoi, pas de souci, avec plaisir, c'est moi.*

D'autre part, une même expression linguistique peut correspondre à deux pragmatèmes différents. Dans les deux situations de communication suivantes:

situation A : - *Siéntese, por favor/Installez-vous, je vous en prie*

situation B : - *Gracias, no hay de qué/-Merci. -Je vous en prie*

2.2 Structure argumentale

Nous sommes tout à fait d'accord avec Hausmann (1997 : 284) lorsqu'il signale que « les constructions relèvent comme les collocations de l'idiomaticité d'encodage ». En effet, pour encoder dans une L2, un locuteur éprouve de grosses difficultés pour trouver la construction syntaxique nécessaire à un lexème donné et, très souvent, se contente de verser la construction de sa langue maternelle dans la langue cible. Pour un hispanophone, *remercier quelqu'un de quelque chose* est tout aussi imprévisible que le collocatif d'une base donnée, car en espagnol, la construction correspondante est *agradecer algo a alguien*.

Par conséquent, il nous apparaît essentiel de fournir les informations syntaxiques sur la structure actancielle d'un lexème donné dans un dictionnaire bilingue. Malheureusement, la lexicographie bilingue français-espagnol a toujours négligé les informations concernant l'emploi du mot-vedette (Lepinette : 1992). C'est pourquoi notre dictionnaire veille à non seulement à expliciter la structure actancielle du lexème, mais attire aussi l'attention de l'utilisateur sur les divergences existant entre les deux langues par des marques particulières.

3 Partie bilingue espagnol-français

Dans les tableaux suivants, nous présentons la description lexicographique de la lexie CONSEJO/CONSEIL et son équivalence dans les deux langues. Dans un premier temps, nous abordons le champ sémantique de la lexie et son étiquetage sémantique (tableaux 1 et 2). L'étiquette sémantique définit une classe de lexie et identifie le sens général de la lexie. Dans notre lexie c'est le sens de la communication de quelque chose. Dans un deuxième temps nous décrivons le cadre de régime de la lexie moyennant sa forme propositionnelle et sa structure argumentale (tableaux 3 et 4). La lexie est décrite aussi selon les relations sémantiques lexicales qu'elle entretient avec les autres lexies. Les tableaux 5 et 6 représentent ces liens sémantiques et lexicaux respectivement. Pour illustrer le sens et la cooccurrence de la lexie, nous présentons des exemples (tableau 7) tirés d'Internet et liés aux différentes situations de communications présentées dans le tableau 9. Pour chaque situation de communication il y a une expression linguistique différente en relation avec une autre. Pour saisir le sens on met en relation les différentes expressions, les différentes paraphrases (tableau 8), ce qui permet l'apprentissage du sens et des expressions. Les expressions qui renvoient au même sens sont marquées en gras.

Comunicación, ayuda	Communication, aide
---------------------	---------------------

Tableau 1 : champ sémantique

Comunicar algo	Communiquer quelque chose
----------------	---------------------------

Tableau 2 : étiquette sémantique

~ de la persona X a la persona Z de que Z haga la acción	~ de la personne X à la personne Z de faire action Z /
--	--

Y / sobre el hecho W	concernant le fait W
----------------------	----------------------

Tableau 3 : forme propositionnelle

<p>X [por quién] de N [<i>consejo de María</i>] A-posesivo [<i>su consejo</i>] A A relacional de N = <i>paterno, materno</i></p> <p>Y [para hacer qué] de que V-subj [<i>de que compre un coche</i>]</p> <p>Z [a quién] a N [<i>consejo a Luisa</i>]</p> <p>W [sobre qué] sobre, a propósito de, respecto a, para N/ V-inf, A</p> <p>[<i>consejo sobre el alquiler de pisos <para alquilar pisos></i> <para el alquiler de pisos>; <i>consejo sanitario <profesional, financiero, sentimental></i>]</p>	<p>X [par qui] de N [<i>conseil de Marie</i>] A-posesivo [<i>son conseil</i>] A A relacional de N = <i>paternel, maternel</i></p> <p>Y [de faire quoi] De V-inf [<i>de louer un appartement</i>]</p> <p>Z [à qui] a N [<i>conseil à Louise</i>]</p> <p>W [à propos de quoi] concernant N, au sujet de N, sur N ; ~N ; [A A relacional de N] pour N/V-inf</p> <p>[<i>conseil au sujet du choix de cours ; conseil- santé ; conseil financier ; conseil pour maigrir <pour la location d'un appartement></i>]</p>
--	--

Tableau 4 : structure argumentale

<p>/*Sinónimo*/ Opinión, parecer, recomendación, sugerencia</p> <p>/*Lexía con significado próximo*/ información, indicación; advertencia</p> <p>/*Verbo*/ aconsejar</p> <p>/*X tal que da buenos C.*/ buen/a consejero/a [María es una buena consejera.]</p> <p>/*Justificado*/ certero, acertado, sabio antepuesto ; útil, provechoso, práctico</p> <p>/*Dado con buena intención*/ de amigo, bienintencionado, desinteresado</p> <p>/*Dado con mala intención*/ malintencionado, malévolo; interesado</p> <p>/*Bueno*/ buen antepuesto < excelente; valioso antepuesto y postpuesto</p>	<p>avis, recommandation, proposition, suggestion</p> <p>instruction, directive; renseignement, indication ; avertissement</p> <p>conseiller</p> <p>de bon C. [Marie est de bon conseil.]</p> <p>avisé, judicieux, pertinent, sage; utile, pratique</p> <p>d'ami, désintéressé</p> <p>intéressé</p> <p>bon antéposé < excellent < d'expert; précieux,</p>
---	---

<p>/*Malo*/ mal antepuesto, malo postpuesto</p> <p>/*Dar un C.*/ dar [(ART) ~ a N], proporcionar, ofrecer [ART ~ a N]</p> <p>/*Dar muchos C.*/ prodigar [ART ~s à N]</p> <p>/*Dar demasiados C.*/ abrumar [con ~s]</p> <p>/*Recibir un C.*/ recibir [(ART) ~ de N]</p> <p>/*Intentar recibir C.*/ pedir [(ART) ~ a N], solicitar [ART ~ a N]; // consultar [a N]</p> <p>/*Reaccionar ante el C. de la manera esperada*/ escuchar [ART ~], aceptar, tener en cuenta [ART ~ de N] seguir [ART ~ de N]</p> <p>/*Reaccionar ante el C. de manera opuesta a lo esperado*/ rechazar [ART ~]</p> <p>/*No reaccionar ante el C.*/ desoír [ART ~] [hacer oídos sordos] [a ART ~]; [hacer caso omiso] [a ART ~]</p> <p>/*Siguiendo un C.*/ bajo [ART ~ de N]</p> <p>/*El locutor X avisa a Z de que está a punto de darle un C.*/ Un consejo <Tengo un consejo que darle/darte> : “Y”.</p> <p>/*Lo que Z dice para intentar recibir un C.*/ Necesito un consejo sobre Y/W; ¿Me podrías dar un consejo sobre Y/W?; Agradecería consejo sobre Y/W</p> <p>/*[C.] tal que el locutor X insiste en su carácter modesto*/ pequeño [Un pequeño C.: “Y”.] humilde antepuesto</p> <p>/*El locutor X señala que lo que realiza es un C. y no otro acto de habla, por ej: una orden o una sugerencia*/ No es más que un C. <Es un simple C.></p>	<p>salutaire mauvais antéposé, pernicieux postposé</p> <p>donner [(ART) ~ à N], fournir, offrir [ART ~ à N]</p> <p>prodiguer [ART ~s à N]</p> <p>inonder [N de ~s] < accabler [de ~s]</p> <p>recevoir [(ART) ~ de N]</p> <p>demander [(ART) ~ à N], solliciter [ART ~ à N]; // consulter [N]</p> <p>écouter [ART ~], obéir [à ART ~], accepter, tenir compte [à ART ~]; suivre</p> <p>rejeter [ART ~]</p> <p>négliger [ART ~]</p> <p>sur [ART ~]</p> <p>Un conseil <J’ai un conseil à vous/te donner> : “Y”.</p> <p>J’ai besoin d’un conseil ; Vous pourriez me donner un conseil ?</p> <p>petit [Un petit C.: “Y”.]</p> <p>Ce n’est qu’un C. <C’est un simple C.></p>
---	---

Tableau 5 : relations lexicales

/*Cuando hay que tomar una decisión delicada es mejor dejarlo para el día siguiente*/	
---	--

“refrán” Hay que/ tener que/ consultarlo con la almohada	« prov. » La nuit porte conseil
--	---------------------------------

Tableau 6 : phraséologie

<p>Te aconsejo que no bebas tanto. La soledad no es buena consejera. Tengo una duda y necesito vuestro sabio consejo. Me faltan datos para poder darte un consejo certero. Te doy un consejo de amigo : vive feliz. Ten cuidado con el consejo malintencionado de otras personas. Le di las gracias por su valioso consejo. Nos ofrece un consejo para estudiar mejor. La izquierda prodiga críticas y, en especial, prodiga consejos. ¿Te abruman los consejos de la familia ? Solicito consejos para vivir con mis padres. Acepta mi consejo y déjate de historias. China hace oídos sordos al diálogo. Lo hizo bajo el consejo de su abogado. Te doy un humilde consejo desde mi experiencia : no te cases. Con sólo seguir un simple consejo he conseguido mi meta.</p>	<p>Mon professeur m’a conseillé d’étudier trois langues. Luc est un ami de bon conseil. J’ai besoin d’un conseil avisé pour installer ce programme. Il a accepté le conseil désintéressé d’un ami sincère. Le pays doit réfléchir avant de s’engager à suivre ce conseil pernicieux. Je souhaite vivement un conseil d’expert pour mon argent. Il est important d’écouter son client pour lui fournir un conseil optimal. L’artiste prodigue quelques conseils aux comédiens. Elle encourage sa fille à quitter la maison mais sans l’accabler de conseils. Vous pouvez recevoir un conseil téléphonique. Il est peu sage de rejeter un conseil sans y avoir réfléchi. Vous ne devriez jamais négliger les conseils médicaux. Sur conseil de l’inspection du travail, j’ai fait une demande de dossier. Marie obéit au conseil de sa sœur. Je conseille, et ce n’est qu’un simple conseil, de lire Kafka.</p>
---	---

Tableau 7: exemples

<p>1. X da a Z un C. de que haga Y/ sobre W ~ X aconseja a Z que haga Y/sobre W</p> <p>Su madre le da un consejo sobre sus deberes ~ Su madre le aconseja sobre sus deberes</p> <p>2. Z recibe un C. de X un C. de que haga Y/sobre W ~ Z es aconsejado por X de que haga Y/sobre W</p> <p>María recibe el consejo de su madre de que sea buena ~ María es aconsejada por su madre que sea buena.</p> <p>3. X da a Z un C. de que haga Y/ sobre W ~ Z recibe de X un C. de que haga Y/sobre W</p> <p>Su madre le da a María el consejo de que sea buena~ María recibe de su madre el consejo de que sea buena</p> <p>4. Z pide a X un C. respecto a Y/ sobre W ~ Z consulta a X respecto a Y/ sobre W</p> <p>María le pide a su madre un consejo respecto a sus deberes ~ María consulta a su madre respecto a sus deberes</p> <p>5. Z no acepta el C. de X de hacer Z/ sobre W~ Z desoye/rechaza el C. de X de hacer Z/ sobre W</p> <p>María no acepta el consejo de su madre de acabar sus deberes~</p>	<p>X donne à Z un C. de faire Y/ concernant W ~ X conseille Z de faire Y/concernant W</p> <p>Sa mère lui donne un conseil concernant ses devoirs~ Sa mère la conseille concernant ses devoirs</p> <p>Z reçoit un C. de X un C. de faire Y/concernant W ~ Z est conseillé par X de faire Y/concernant W</p> <p>Marie reçoit de sa mère le conseil d’être sage ~ ? Marie est conseillée par sa mère d’être sage</p> <p>X donne à Z un C. de faire Y/concernant W ~ Z reçoit de X un C. de faire Y/concernant W</p> <p>Sa mère donne à Marie le conseil d’être sage ~ Marie reçoit de sa mère le conseil d’être sage</p> <p>Z demande à X un C. au sujet de Y/concernant W ~ Z consulte X au sujet de Y/concernant W</p> <p>Marie demande à sa mère un conseil au sujet de ses devoirs~ Marie consulte sa mère au sujet de ses devoirs</p> <p>Z n’accepte pas le C. de X de faire Z/concernant W ~ Z néglige/rejette le C. de X de faire Z/concernant W</p> <p>Marie n’accepte pas le conseil de sa mère de finir ses</p>
---	--

<p>María desoye el consejo de su madre de que acabe sus deberes</p> <p>6. C. para hacer W ~ ¿Cómo hacer W?</p> <p>Consejos para dormir bien ¿Cómo hacer para dormir bien?</p>	<p>devoirs~ Marie néglige le conseil de sa mère de finir ses devoirs</p> <p>C. pour faire W~ Comment faire W ?</p> <p>Conseils pour bien dormir Comment faire pour bien dormir ?</p>
--	---

Tableau 8 : paraphrase

<p>1. ¿Cómo dar un consejo ? ¿Podrías hacer Y/ ¿Por qué no hacer Y ?/ ¿Y si hicieras Y ?/ Estaría bien que/si hicieras Y. / Sólo tiene que hacer Y/ No hay más que hacer Y</p> <p>No estaría mal que/si hicieras Y.</p> <p>Si estuviera en tu lugar haría Y/ Si yo fuera tú, haría Y./En tu lugar, yo haría Y.</p> <p>Es mejor hacer Y. Mejor hacer Y Sería bueno si /que X hiciera Y Harías mejor si... Venga Te equivocaría si... Sería tonto que...</p> <p>No es el momento Tendrías que haber, deberías haber Te conviene.../Te interesa</p> <p>2. ¿Cómo pedir un consejo ? ¿Qué puedo hacer sobre/si Y/W?/ ¿Podrías... ?</p> <p>No sé qué hacer sobre Y/W</p> <p>Tengo un problema, ¿qué pensáis ?/ ¿qué opináis sobre Y/W ? Le agradecería muchísimo si</p>	<p>1. Comment donner un conseil ? Tu pourrais faire Y / Pourquoi ne pas faire Y? /Et si tu faisais Y? / Il serait bien de faire Y./ Vous n'avez qu'à faire Y / Il n'y a qu'à faire Y</p> <p>Ce serait bien de faire Y</p> <p>Si j'étais à ta place, je ferais Y./Si j'étais toi, je ferais Y./Moi, à ta place je ferais Y</p> <p>Il vaut mieux faire Y Il serait bon de/que X fasse Y Tu ferais mieux de... Vas-y... Allez-y... Tu aurais tort de... (conseil amical) Ce serait bête de... (conseil amical)</p> <p>Ce n'est pas le moment. Tu aurais dû (après une erreur) Tu as intérêt à...</p> <p>Comment demander un conseil ? Que puis-je faire sur/si Y/W ?/ Pourriez-vous ... ?</p> <p>Je ne sais pas quoi faire à propos de Y/WJe ne sais que faire</p> <p>J'ai un problème, qu'en pensez-vous ? Je vous serais très reconnaissant si</p>
---	---

Tableau 9 : situations de communication

Références bibliographiques

- Alonso Ramos, M. (2001). Construction d'une base de données des collocations bilingue français-espagnol. *Langages*, 143, 5-27.
- Alonso Ramos, M. (2004). *DiCE. Diccionario de colocaciones del español*. www.dicesp.com
- Blanco, X. (1996). Élaboration et réutilisation des exemples dans la lexicographie bilingue. In : Béjoint, H. et Thoiron, P. (éds.) *Les dictionnaires bilingues*, Louvain-la-Neuve : Duculot, 103-110.
- Bosque, I. (2004). *Diccionario combinatorio del español contemporáneo*, (REDES). Madrid: SM.
- Hausmann, F.J. (1997). Tout est idiomatique dans les langues. In : Martins-Baltar, M. (éd.) *La locution entre langue et usages*, Fontenay/Saint-Cloud : ENS ÉDITIONS.

- Hausmann, F.J. et Blumenthal, P. (2006). Présentation: collocations, corpus, dictionnaires. *Langue Française*, 150, 4.
- Lépinette, B. (1992). L'information ajoutée codifiée dans deux dictionnaires bilingues. Contribution à l'étude de la lexicographie français-espagnol. In : M. Alvar Ezquerro (éd.), *Proceedings of Euralex 90*, Barcelone, Bibliograf SA, 483-509.
- Marello, C. (1996). Les différents types de dictionnaires bilingues, in Béjoint, H. & Thoiron, P. (1996) (éds.), *Les dictionnaires bilingues*, Louvain-la-Neuve, Duculot. p. 31-52.
- Mel'čuk, I.A. (1998). Collocations and lexical Functions. In : Cowie (éd.) *Phraseology. Theory, Analysis and Applications*, London: Clarendon Press.
- Mel'čuk, I. et coll. (1984, 1988, 1992, 1999). *Le dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques I-IV*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Mel'čuk, I., Clas, A. et Polguère, A. (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve : Duculot.
- Mel'čuk, I. et Polguère, A. (2007). *Lexique actif du français*, Bruxelles : De Boeck & Larquier, Champs Universités. <http://olst.ling.umontreal.ca/laf/le-laf/>
- Mel'čuk, I. (2008). Phraséologie dans la langue et dans le dictionnaire, In : Campà, À.; Baqué, L. (éds.) *Diversité linguistique et interculturalité. Repères et Applications*, VI, Bellaterra : Servei de publicacions de la Universitat Autònoma de Barcelona p.4. <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/MelcukPhraseme2008.pdf>
- Milićević, J. et Hamel, M.J. (2007). Un dictionnaire de reformulation pour les apprenants du français langue seconde. *Revue de l'Université de Moncton*, numéro hors série, 145-167.
- Polguère, A. (2008). *Lexicologie et sémantique lexicale*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.